

Les dadas d'Ada....

Dans ton engagement politique, qu'est-ce qui te motive le plus ?

La justice sociale a toujours été un grand moteur de mon engagement: combattre les inégalités et protéger les plus faibles à travers une action de l'Etat, seule garante de l'égalité de traitement et essayer de donner une meilleure vie à celles et ceux qui sont oubliés par la société.

Sur le plan national, qu'est-ce qui doit changer lors des prochaines élections ?

Plusieurs réformes importantes ont échoué ou même ont empiré la vie des gens lors de cette dernière législature. L'alliance numéraire toute puissante entre les UDC et le PLR en est la cause. Ils n'étaient plus disposés à faire des compromis avec les autres partis, puisqu'ils se suffisaient à eux-mêmes. Il faut casser cette alliance de circonstance au Conseil national.

Pourquoi est-ce si important ?

Pour pouvoir mettre en place des politiques familiales, environnementales et sociales beaucoup plus ambitieuses qui répondent aux vrais besoins de la société.

S'il te fallait choisir trois sujets prioritaires pour la prochaine législature ?

J'en choisirais quatre : la réforme du 2e pilier qui prêterait actuellement les bas salaires et les femmes, notre rapport



Ada Marra, Conseillère nationale, vice-présidente PSS, prés. Fondation Mère Sofla, Lausanne
Candidate au Conseil d'Etat

avec l'Union Européenne à travers un accord-cadre qui garantisse les niveaux de salaires suisses, l'introduction d'un congé paternité/parental et la baisse de la charge du coût de la santé pour les personnes. Rappelons que 30% des dépenses de la santé sont supportées par les assuré.e.s, le taux le plus élevé d'Europe!

Dans ta vie quotidienne, qu'est-ce qui te fait douter ?

Dans la vie, il faut douter, le plus possible. Cela permet d'interroger continuellement les choses: il n'y pas de vérités figées.

Quelle est ta méthode pour recharger les batteries ?

La musique me donne une grande force. Elle permet de me redonner du punch et de «matérialiser» mes émotions.

Enfin, comment décris-tu le canton de Vaud à quelqu'un qui ne connaît pas ce coin de pays ?

Je lui récite le poème de Gilles « on a un bien joli canton... ». Et je rajoute une visite de l'EPFL !

Post Scriptum

«Tout groupe humain prend sa richesse dans la communication, l'entraide et la solidarité visant à un but commun : l'épanouissement de chacun dans le respect des différences. »

Françoise Dolto (1908 - 1988)

Envie de vous engager? Contactez-nous!

psgrandson@bluewin.ch

LE PIMENT

Grandson et environs

Septembre 2019

Editorial

Engagement des jeunes, oui mais...

Sébastien Deriaz, Conseiller communal PS, Grandson

A l'approche des élections fédérales, on voit apparaître une multitude de slogans, d'affiches, de déclarations...

Dans toute cette agitation, un appel retient mon attention: voter pour la jeunesse. Super, me direz-vous! On reproche souvent aux « jeunes » de ne pas se poser de questions ou de ne pas s'investir suffisamment, voire même d'être fainéant... et voilà que certains s'engagent en politique et à tous les niveaux! A tout juste 30 ans, me sentant encore jeune, je me dis qu'il est de mon devoir de les encourager et de les soutenir dans leur démarche.

Voter pour les jeunes peut sembler une bonne idée. On vote pour un renouvellement, des idées innovantes... Malheureusement, voter pour un-e jeune ne suffit pas forcément à faire avancer la concrétisation de droits attendus depuis longtemps. Même les droits paraissant acquis sont

régulièrement remis en question par une frange des élus siégeant à Berne. De nombreux anciens restés jeunes doivent défendre des droits existants de longue date, sans parler de ceux qui sont inscrits sur le papier ou dans les discours, mais pas dans les faits, comme l'ont démontré la grève des femmes et les manifestations pour le climat.

Egalité entre femmes et hommes, droits des couples homosexuels, droit à l'asile, accès à la formation supérieure, sécurité sociale, ou encore droit à un environnement de qualité ne sont pas que des revendications de jeunes. Hélas, il y a des jeunes qui, aujourd'hui encore, défendent des idées du passé! Gynophobie, homophobie, xénophobie... à se demander ce que peuvent révéler toutes ces phobies, si ce

n'est un profond manque d'assurance: ce n'est pas ce qu'on souhaite de la part d'un élu qui devra, durant sa carrière, faire face au changement et prendre des décisions.

En résumé, être contemporain ne dit rien sur le partage des valeurs. Alors voter pour les jeunes, oui, mais pas seulement: le sexe, l'orientation sexuelle, l'origine, le parcours de vie, la profession, la situation familiale... Et surtout, surtout: voter pour des idées et des actes: il faut donc apprendre à connaître nos élus et candidat-es.

Ce numéro vous permet de mieux connaître les candidat-es PS régionaux au Conseil national et notre candidate au Conseil d'Etat: bonne découverte!



Agenda

Remplacer le nucléaire grâce au photovoltaïque

Conférence de Roger Nordmann
Vendredi 27 septembre - 20h15
Hôtel-de-Ville - Salle du Conseil - Grandson

Venez rencontrer les candidats

Café-rencontre mercredi 2 octobre de 17h à 19h
Maison des Terroirs - Grandson

Faisons connaissance



Nicolas Rochat Fernandez, conseiller national PS, Vallée de Joux



Sylvie Progin, ancienne syndique et députée, candidate au Conseil national, Cheseaux-Noréaz



Stéphane Balet, député, candidat au Conseil national, Yverdon-les-Bains

Nicolas, pourquoi l'engagement syndical est-il nécessaire en Suisse ?

Face à la flexibilisation du temps de travail et la digitalisation de notre société, il faut des syndicats forts pour protéger davantage les travailleuses et travailleurs de notre pays et, tout particulièrement les femmes et les personnes de plus de 50 ans.

L'explosion du travail temporaire de ces dernières années est un phénomène inquiétant, signe d'une précarisation des conditions de travail.

Enfin, la libre-circulation des personnes ne doit pas péjorer les conditions de travail des travailleurs résidant en Suisse, comme le prévoyait l'Accord-cadre entre la Suisse et l'Union européenne qui, heureusement, n'a pas été signé.

Nicolas, après ton expérience comme député au Grand Conseil vaudois, qu'est-ce qui te frappe le plus depuis ton début au Conseil national ?

Sylvie, quels sont les événements marquants de 2019 qui renforcent ton engagement politique ?

En premier lieu et sans contester la grève des femmes : le 14 juin nous étions des centaines de milliers à nous rassembler dans toute la Suisse pour demander plus de respect, plus de temps pour concilier vie professionnelle et vie privée, la fin des discriminations salariales ainsi qu'une meilleure représentation des femmes dans tous les lieux du pouvoir public et politique. Ce dernier point est extrêmement important, car tant que la parité ne sera pas la règle dans le monde de l'entreprise ou dans l'espace public, l'entre-soi masculin fera perdurer une vision du monde qui ne tient pas compte de la moitié de la population.

L'urgence climatique est également un thème marquant de cette année 2019. Mais elle doit aussi se réfléchir en termes d'égalité : nous devons garantir un accès juste et équitable à l'énergie, à la mobilité, ainsi qu'aux produits de

Stéphane, quels sont les sujets qui te tiennent particulièrement à cœur ?

Je suis particulièrement impliqué dans tout ce qui touche à la formation. Je considère que les moyens financiers ne devraient pas être un obstacle pour l'accès aux études, pas seulement pour les jeunes mais tout au long de la vie. Je suis très préoccupé par le coût de la formation continue. La formation professionnelle devrait être mieux valorisée. Une bonne formation est le meilleur rempart contre la précarité.

Stéphane, l'action (ou l'événement) qui t'a le plus marqué ?

Il y en a forcément beaucoup mais vu qu'on se situe dans une période électorale, j'ai choisi de prendre une votation. Celle où le peuple suisse a voté contre l'initiative qui prévoyait des primes d'assurance maladie basées sur le revenu. Je n'ai toujours pas compris ce refus d'une proposition qui favorisait une grande majorité de la population. Comme souvent, le lobby des assu-

Pour toutes et tous, sans privilèges!



Comme tout parlementaire romand, c'est de se retrouver en minorité linguistique. C'est dans ces moments que l'on se rend compte de l'importance du fédéralisme afin que les minorités puissent avoir droit au débat.

En tant que socialiste, nous sommes également très minorisés lors de vote. C'est pour cette raison qu'il est important de se mobiliser le 20 octobre prochain afin que les choses changent en matière d'égalité femmes-hommes, concernant le système d'assurance-maladie qui grève le budget des familles et des retraités-es ainsi que pour des mesures efficaces pour le climat.

Nicolas, quelle est la personnalité que tu admires le plus et pourquoi ?

Jean Moulin, qui aurait eu 120 ans cette année, fait partie des personnalités que j'admire pour son courage d'avoir su dire non aux forces de l'Occupation de l'époque et qui mourut tragiquement pour son combat. La référence à l'Histoire est importante en politique pour ne jamais oublier les heures les plus sombres et ne pas les répéter.



base. Les mesures indispensables à prendre ne doivent pour autant pas aboutir à creuser les écarts entre les personnes moins aisées et celles pour qui une hausse des prix n'est pas importante.

Sylvie, qu'est-ce qui est le plus nécessaire à changer en Suisse, qui est-ce qui le plus important à conserver ?

Commençons par changer la majorité politique de notre parlement ! Aujourd'hui la Suisse fait du surplace et aucune réforme majeure ne parvient à aboutir. Et cela alors que les mutations démographiques que nous vivons (accroissement global et vieillissement de la population, hétérogénéité sociale, etc.) ont un impact important sur le bien-être et la prospérité de notre population. Ce que je conserverais est notre fédéralisme avec ses trois étages institutionnels (commune, canton, Confédération). Il nous permet la diversité dans l'unité et il est plus favorable aux minorités.

Sylvie, quel objet emporterais-tu sur une île déserte ?

Un manuel de survie pour île déserte... ou un portable pour appeler à l'aide !



rances a réussi à faire suffisamment peur aux gens pour qu'ils s'opposent à une réelle avancée sociale.

Stéphane, quel changement espères-tu en Suisse ?

Je souhaite que notre pays s'engage pour plus de justice sociale. Quand on pense que la majorité du parlement s'est prononcée en faveur d'une diminution des rentes Al pour les enfants alors que ces dernières années les plus riches ont encore augmenté leur capital au détriment des classes défavorisées! Le PLR nous propose de baisser les impôts pour aider la classe moyenne, mais l'effet sera surtout en faveur des hauts revenus.

Les autres candidat-es PS

Samuel Bendahan - Brigitte Crottaz - Ada Marra - Roger Nordmann - Fabienne Freymond Cantone - Jessica Jaccoud - Pierre-Yves Mailard - Roxanne Meyer Keller - Jean Tschopp - Monique Ryf - Stéphane Montangero - Valérie Induni - Romain Pilloud - Ludivine Guex - Yassin Nour - Myriam Romano-Malagrifa.